

RESTRICTIONS

Mal lotie face à la sécheresse, Courtételle prend des mesures d'économie d'eau

Depuis vendredi, les habitants de Courtételle ont l'interdiction d'utiliser l'eau pour autre chose que le ménage et pour irriguer le jardin. La consommation y avait bondi d'un tiers en quelques semaines, principalement à cause des piscines privées.

Mendrisio, dans le canton du Tessin, n'est pas la seule commune de Suisse à avoir promulgué une interdiction de consommation de l'eau en cette période exceptionnelle de canicule.

Depuis vendredi, à Courtételle, il est interdit de dilapider l'or bleu pour remplir sa piscine, arroser son gazon et laver sa voiture. «Le jardin potager n'est pas concerné par cette mesure, explique Jean-Claude Finger, conseiller communal en charge des Eaux. L'exécutif ne s'est pas encore déterminé à ce sujet, mais on ne devrait pas interdire l'arrosage des terrains de football. Autrement, les pelouses seront fichues et il ne restera plus qu'à retourner la terre pour semer à nouveau.»

C'est que Courtételle est loin d'être assise sur un château d'eau, une situation mise en lumière par l'absence de précipitations ces derniers temps. Le problème est que les deux sources historiques de cette commune sont polluées par des produits chimiques employés dans l'agriculture. Et elles ne peuvent plus être utilisées depuis trois ans.

La localité est alimentée par une source de Courfaivre, mais Haute-Sorne a dernièrement rendu attentives les autorités de Courtételle que leurs habitants consommaient trop



À Courtételle, l'eau est limitée à l'usage domestique et à l'arrosage du potager. Pas une seule goutte ne doit être utilisée pour autre chose. PHOTO STÉPHANE GERBER

d'eau depuis à peu près un mois et demi. Cela alors que les débits ne suivent pas à cause de la sécheresse.

Des piscines qui épuisent l'eau

Dans le village voisin de Delémont, la consommation est passée de 600 m³ à 900 m³ par jour, informe Jean-Claude Finger. D'après le conseiller communal, c'est le remplissage des piscines privées, où les habitants cherchent le frais, et l'arrosage des gazons, qui sont responsables d'une hausse aussi significative.

«Les piscines sont condamnées dans le Jura à long terme. Ces installations privées sont un non-sens dans le contexte de réchauffement climatique que nous subissons», déclare-t-il. Jean-Claude Finger se sou-

vient que lorsqu'il est arrivé dans le Jura en 1973, la construction de piscines était subventionnée par les autorités. Celles-ci comptaient sur leur utilité en cas d'incendie. «Mais les temps ont changé et les préoccupations ne sont plus les mêmes», note l' élu.

Si Haute-Sorne a attiré l'attention de Courtételle sur l'utilisation trop prodigue de l'eau par ses habitants, c'est parce que la source de Courfaivre «n'est pas optimale, en raison d'un taux de fuite trop important», relève Valérie Soltermann, conseillère communale de la commune fusionnée en charge du Service des eaux. «L'idée est de limiter la consommation pendant une semaine, de voir comment évolue la situation et de l'évaluer», dit-elle.

La source de Courfaivre n'est pas la seule concernée par les fuites. Le réseau d'eau de Haute-Sorne dans son ensemble est touché par ce phénomène. Et pour y faire face, les autorités ont décidé la semaine dernière de couper sur leur territoire les fontaines,

dont la consommation de chacun équivalait à celle de 250 ménages.

Pour l'instant, des mesures plus contraignantes ne sont pas pressantes. «Nous avons de la chance à Haute-Sorne, car on a un beau château d'eau. Mais on surveille nos

ressources qui baissent comme partout. Si la situation empire, ce n'est pas impossible qu'on doive émettre des restrictions», prévient la conseillère communale.



Les piscines sont condamnées dans le Jura à long terme. Ces installations privées sont un non-sens.»

Aucune mesure n'est à l'ordre du jour dans le chef-lieu, indique Michel Hirtzlin, chef des Services industriels de Delémont (SID), précisant qu'un point de situation a été fait dimanche, dissipant les craintes. Le chef de service, qui appelle malgré tout les Delémontains à économiser l'eau, est soulagé qu'à partir de cette semaine, le réseau soit en principe moins sollicité, puisque les usines ont fermé, synonyme de baisse de la consommation.

HÜSEYİN DINÇARSLAN

Courroux, la première commune à avoir agi

Courtételle et Haute-Sorne ne sont pas les seules communes du district aux prises avec des problèmes d'eau. Sur ce chapitre, Courroux est la première à avoir agi en recommandant il y a presque deux semaines déjà à ses habitants d'utiliser l'or bleu avec parcimonie. «On voyait une consommation relativement élevée et le niveau de nos réservoirs baissait, ce qui nous a poussés à émettre cette recommandation pour éviter des restrictions plus

sévères», indique Philippe Membrez. Le maire observe que ce message a entraîné une prise de conscience chez les habitants qui ont une consommation plus légère, même si la «différence n'est pas notable». Pour l'instant, les réservoirs sont à un niveau acceptable, d'après l'édile. Mais si la sécheresse devait perdurer et les habitants avoir à nouveau des «niveaux ahurissants de consommation», des décisions plus sévères pourraient tomber. HD

Un très beau podium national pour trois écolières

COURRENDLIN Voilà une année scolaire qui se termine en beauté pour Alaïa Boivin, Eléa Gamba et Vickie Wittwer, élèves de 9^e HarmoS à l'École secondaire de Courrendlin. Elles se sont hissées sur la 3^e marche du podium au premier concours scientifique GLOBE, fin juin à l'Université de Berne, devant 170 élèves venus de toute la Suisse.

Sous l'impulsion de leur professeur de biologie Gaétan Pheulpin, qui a inscrit sa classe au concours, tout comme son collègue Stéphane Erard, les trois élèves de 13 ans ont réalisé une étude scientifique, et ceci à deux pas de leur école. Elles sont allées prélever des échantillons d'eau et de sable dans la Birse toute proche, en septembre et en avril. Puis elles ont identifié et compté les petites bestioles qui gigotaient dans leurs échantillons, pour ensuite les remettre gentiment à l'eau.

La Birse est au printemps un havre de vie

L'une des chercheuses en herbe, Eléa Gamba, explique la démarche: «Au printemps, nous avons trouvé beaucoup de larves d'éphémères. C'est



Alaïa Boivin, Eléa Gamba et Vickie Wittwer (de gauche à droite) ont reçu le 3^e prix du Concours GLOBE sur l'environnement grâce à l'affiche scientifique qu'elles ont réalisée, en arrière-plan. PHOTO MANU FRIEDERICH/GLOBE SUISSE

un indicateur de la bonne qualité de la rivière. En automne, on a observé moins d'invertébrés, car ce n'est plus la saison de reproduction, ce qui était

notre interrogation de départ. Suivant les bio-indicateurs fournis par GLOBE, nous avons pu en conclure que la Birse était moyennement polluée en autom-

ne, comme la plupart des cours d'eau suisses, et non polluée au printemps.» C'est réjouissant. Les apprenties scientifiques ont ensuite compilé tous leurs résultats sur une grande et belle affiche savamment garnie de graphiques, photos et tableaux. Les hypothèses posées, le protocole suivi et les conclusions obtenues mettent bien en lumière la méthodologie qu'il faut respecter dans la recherche. Ce qui a plu au jury du concours suisse GLOBE, acronyme anglais signifiant «apprentissage et observations globales au bénéfice de l'environnement». Destiné à tous les degrés d'instruction, ce programme international de sensibilisation à la nature a été lancé par Al Gore, ancien vice-président des États-Unis d'Amérique, et est soutenu par l'Office fédéral de l'environnement et la NASA.

C'est d'ailleurs le directeur scientifique de la NASA, rien que ça, l'astrophysicien américano-suisse Thomas Zurbuchen, formé à l'Université de Berne, qui a offert aux graines de chercheurs une conférence comme pour les grands. De quoi faire naître des vocations scientifiques en mettant des étoiles plein les yeux. TLM

EN BREF

À la découverte des couleurs



DELÉMONT Dans le cadre des ateliers de l'été au Musée jurassien d'art et d'histoire, un atelier sur le thème des couleurs, ouvert aux enfants entre 7 et 12 ans, est mis sur pied demain, de 14 h à 15 h. Pourquoi le ciel est-il bleu, l'herbe verte et le soleil jaune? Comment percevons-nous les couleurs? Les bambins auront droit aux réponses à ces questions. Ils observeront encore des illusions d'optique, des photographies, des peintures et plus encore. Inscriptions au ☎ 032 422 80 77 ou à l'adresse ecoles@mjah.ch. HD

